



---

## **L'inégalité rend les avantages obtenus indûment encore plus insupportables**

Interview parue dans Le Monde du 13 octobre 2013

Propos recueillis par Chloé Hecketsweiler

La Chine est dans une situation économique favorable par rapport à d'autres pays comme l'Inde ou le Brésil. Mais elle a un point faible : l'accroissement des inégalités.

Né en 1953 à Marseille de parents chinois, André Chieng préside Asiatique Européenne de commerce (AEC), une société de conseil qui aide les entreprises françaises à s'implanter en Chine. Il est aussi vice-président du Comité France Chine et conseiller du commerce extérieur de la France en Chine. Après avoir longtemps vécu en France, il s'est installé en 2001 à Pékin.

### **La définition de la corruption est-elle la même en Chine et en Occident ? A-t-elle une dimension culturelle ?**

André Chieng. Cette question est la première qui vient à l'esprit, et c'est la plus importante. Le sinologue Etienne Balazs la soulevait déjà dans un livre publié en 1968 et intitulé La Bureaucratie céleste (Gallimard). Selon lui, depuis la nuit des temps, le fonctionnaire chinois est tiraillé entre sa loyauté envers l'Etat et sa loyauté envers sa famille. Les scandales publics cachent ainsi souvent des histoires de famille et de maîtresse, l'enrichissement personnel n'étant qu'un élément secondaire.

Par ailleurs, en Chine, il n'y a pas de tradition de droit, avec une frontière claire entre ce qu'il est permis de faire et ce qui est interdit. Entre les deux, il y a une zone grise qui peut être extrêmement vaste. Les sociétés étrangères en sont bien conscientes et savent que si elles se tiennent à l'écart de cette zone, elles ne peuvent pas prospérer. Reste que la tolérance est tacite et la ligne de démarcation fluctuante.

### **Pourquoi ces affaires de corruption éclatent-elles maintenant ?**

La Chine est dans une situation économique favorable par rapport à d'autres pays comme l'Inde ou le Brésil. Sa croissance est plus importante, elle a une balance commerciale excédentaire et ses déficits budgétaires sont rassurants. Mais elle a un point faible : l'accroissement des inégalités. Ce phénomène rend les avantages obtenus indûment encore plus insupportables.

Aujourd'hui, un jeune couple avec un salaire convenable ne peut plus se loger à Pékin ou à Shanghai. Dans ce contexte, le fait que des "fils de" ou des "amis de" s'enrichissent scandaleusement suscite beaucoup de ressentiment. Le gouvernement souhaite montrer qu'il prend ce problème très au sérieux.



---

L'accès aux soins et leur coût à l'hôpital est un autre sujet sensible dans l'opinion publique. D'où les enquêtes ouvertes pour mettre fin à un système qui encourage les médecins à prescrire des médicaments importés coûteux en échange d'une rémunération.

Les dirigeants chinois craignent-ils un "printemps chinois", sur le modèle du "printemps arabe" ?

Ce qui s'est passé dans les pays arabes les a beaucoup marqués. Ils constatent que la contestation a commencé en Tunisie, là où la dictature paraissait la moins insupportable. Elle est née d'abord de l'exaspération d'une jeunesse éduquée confrontée à un système incapable de lui fournir du travail.

Les dirigeants chinois font donc très attention à la frustration des jeunes élites et sont prêts à tout pour éviter une explosion de mécontentement. La lutte contre la corruption a pour fondement essentiel la stabilité sociale.

#### **Quel rôle jouent l'opinion publique et les médias dans cette offensive ?**

Les réseaux sociaux ont mis au jour nombre de scandales et leur ont donné une résonance sans précédent. L'exemple de Yang Dacai, ce policier épinglé avec une montre de luxe au poignet, et dont la photo a fait le tour de la Chine en 2012, est frappant.

Le gouvernement ne sait jamais quelle sera leur prochaine cible. Il cherche donc à garder un peu d'avance. Les Occidentaux n'ont jamais compris la fonction de la censure chinoise. C'est une porte coupe-feu qui n'a pas vocation à barrer l'incendie, mais à ralentir sa progression le temps de prendre des mesures. Le seul objectif est d'éviter une révolution.

#### **Dans ce contexte, comment peuvent réagir les entreprises étrangères ?**

Pour prospérer, elles doivent comprendre la Chine au-delà de ses lois. Apprendre le sens et la vitesse du vent. Quand une entreprise veut respecter la loi aux Etats-Unis, elle s'entoure de bons avocats et tout se passe bien. En Chine, il faut être en mesure de prédire l'avenir. Dans le monde à venir, s'arc-bouter sur des principes rigides n'est plus possible. Ma thèse est que le monde va être obligé d'adopter des méthodes chinoises, pas l'inverse.

Il suffit de regarder ce qui se passe en Afrique pour s'en convaincre. Là où des décennies de développement à l'occidentale n'ont mené à rien, la Chine a réussi à changer la donne.